

Évolution de l'alimentation et de l'économie chez les Yakoutes du XVII^e au début du XX^e siècle.

Confrontations des données biologiques et culturelles

Située à l'interface de la biologie et des sciences humaines, l'anthropologie de l'alimentation est un domaine privilégié de l'étude des sociétés anciennes. Restituer l'alimentation du passé dans toute sa complexité et diversité ne peut se faire que grâce au croisement des diverses sources disponibles. Traditionnellement, l'alimentation des populations passées est étudiée par les historiens (sources écrites) et les archéologues (sources matérielles), mais aujourd'hui, le développement des techniques d'analyses biologiques des échantillons humains offre de nouvelles façons d'aborder cette problématique.

Nous avons choisi le cas d'étude de la Yakoutie, l'abondance de données historiques et ethnographiques fournissant un cadre contextuel solide, et des tombes découvertes dans le pergélisol permettant l'accès non seulement au mobilier et aux repas funéraires, mais aussi à des échantillons biologiques très bien conservés.

L'étude de l'alimentation des Yakoutes, éleveurs de chevaux et de bovins, s'inscrit dans l'histoire de la colonisation européenne et illustre donc la transition d'un mode de vie traditionnel vers un mode de vie dominé par l'économie de marché, et ce dans un environnement particulier où la température peut atteindre -71°C en hiver. Le territoire, étalé sur trois millions de km^2 , englobe des biotopes variés avec des vallées et des lacs riches en pâturages en Yakoutie Centrale et en Viliouï, et des régions montagneuses moins propices à l'élevage dans le Nord, où la chasse est toujours restée une source importante de l'alimentation.

Nos objectifs sont de reconstituer l'évolution de l'alimentation des Yakoutes et de déterminer ses particularités régionales ainsi que celles de ses catégories sociales (telles que déterminées par le mobilier retrouvé dans les tombes) et sexuelles. Pour atteindre ces objectifs, nous avons confronté les données de plusieurs sources :

1. La synthèse des sources historiques, de documents de l'administration russe – dont certains inédits –, ainsi que de récits de voyageurs et de descriptions ethnographiques du XVII^e au début du XX^e siècle, qui attestent que l'alimentation des Yakoutes est basée principalement sur les produits d'élevage de chevaux et de bovins, la chasse, la pêche et la cueillette servant de source de nourriture d'appoint suivant les régions. Ils témoignent de la multiplicité de produits laitiers et de la consommation de divers végétaux. Une transformation profonde de la société après l'arrivée des

Russes est due à la sédentarisation des Iakoutes qui a mené au développement de l'élevage de bovins et la réduction du nombre de chevaux. Le commerce a introduit de nouveaux aliments. Enfin, l'agriculture instaurée par les Russes remplace progressivement la cueillette et la préparation du cambium des arbres, utilisé jusqu'alors comme farine.

2. L'étude du mobilier archéologique (restes alimentaires, leurs contenants et accessoires à fumer) déposé dans plus de 150 tombes couvrant une période courant du XV^e au début du XIX^e siècle souligne le rôle important des offrandes alimentaires (viande et produit laitier) dans le rite funéraire avant la christianisation en masse au XIX^e siècle.

3. L'analyse des isotopes stables de carbone et d'azote sur le collagène osseux de 61 sujets inhumés et de 19 échantillons fauniques (dont 11 archéologiques et 8 modernes) distingue les consommations carnée ou piscivore. Elle révèle la diversité de l'alimentation en fonction des régions géographiques et montre une alimentation stable chez les riches Iakoutes.

4. Les recherches des substances de dégradations des produits toxiques dans les cheveux de 47 défunts témoignent de la consommation occasionnelle de thé et de tabac par les Iakoutes dès la fin du XVII^e siècle.

L'approche interdisciplinaire de cette étude a permis de produire de nouvelles données et de poser un regard différent sur l'histoire de l'alimentation des Iakoutes. À travers les pratiques alimentaires, elle aide à appréhender le fonctionnement de la société postcoloniale et l'adaptation de la population locale aux nouveaux enjeux environnementaux. Dans ce sens, nous considérons la nourriture comme révélatrice de son époque.